

ASTÉRIOS SPECTACLES PRÉSENTE

THOMAS FERSEN

- UN COUP DE QUEUE DE VACHE -



EN TOURNÉE EN 2017 - 2018

EN CONCERT AU THÉÂTRE DE L'OEUVRE

DU 21 AU 25 MARS & DU 28 MARS AU 1ER AVRIL 2017

ASTERIOS

////// SOMMAIRE

Présentation	2
Note d'intention	3
Tournée	4
Clip	7
Presse	8
À réécouter et à revoir	20
Contact	21

PRÉSENTATION

« UN COUP DE QUEUE DE VACHE » AVEC QUINTETTE À CORDES

(arrangements Joseph Racaille)

Après 25 ans de carrière dans la chanson, Thomas Fersen évolue depuis quelques années vers une forme plus théâtrale d'expression.

En 2011/2012, il tenait tous les rôles dans «L'Histoire du soldat», conte musical d'Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz, mis en scène par Roland Auzet, une co-production Théâtre d'Oullins / Théâtre de Vidy-Lausanne (50 représentations dont 10 au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet).

Puis après son album avec le groupe Ginger Accident et la tournée en 2013, on a pu le voir seul en scène dans son spectacle de la saison 2014/2015, (100 représentations) et découvrir, voisinant avec ses chansons, ses monologues en vers, monologues entre conte, fable, farce et poème, dont il joue et incarne le(s) personnage(s).

Thomas Fersen confirme cette orientation de conteur-chanteur avec l'écriture de nouveaux monologues en vers parallèlement à celle de son dixième album « un coup de queue de vache » dont la sortie est prévue pour janvier 2017.

L'ensemble fera l'objet d'un spectacle qu'il proposera à partir de décembre 2017.

Il y sera accompagné par un quintette à corde, c'est à dire un quatuor classique dans lequel s'est introduit un cinquième instrument à corde lui-aussi, mais issu de l'instrumentarium populaire (mandoline, banjo, ukulele), sorte de trublion, avec des arrangements de Joseph Racaille.

////// NOTE D'INTENTION

L'album s'intitule *Un coup de queue de vache*. Les histoires que je raconte à travers les chansons se déroulent dans une ferme, les champs et la forêt qui l'entourent, et la mer car nous sommes en Bretagne. Et pourtant, nous sommes aussi en ville, où la nature s'est installée dans les vies tristes et sauvages, l'aventure, les vices et tous les instincts.

Le sujet c'est l'homme, secoué par «un coup de queue de vache». J'y suis accompagné par un quatuor à cordes dans lequel s'est introduit un trublion, à corde lui aussi mais issu de l'instrumentarium populaire (saz, guitare, ou banjo) venant encanailler cet ensemble bourgeois, lequel, comme chacun sait, aime ça.

Thomas Fersen

TOURNÉE

23.09.16	BRIGNAIS (69)	LE BRISCOPE
07.10.16	DRAGUIGNAN (83)	THÉÂTRE EN DRACÉNIÉ
14.10.16	LA VERRIERE (78)	LE SCARABÉE
15.10.16	ATH (BE)	LE PALACE
16.10.16	LIEVIN (62)	CENTRE ARC EN CIEL
05.11.16	CHÂTEAU GONTIER (53)	LE CARRÉ SCÈNE NATIONALE
19.11.16	GUISE (02)	THÉÂTRE DU FAMILISTÈRE DE GUISE
25.11.16	SAINT MAURICE L'EXIL (38)	ESPACE LOUIS ARAGON
26.11.16	FEURS (42)	THÉÂTRE DU FORUM
01.12.16	RUNGIS (94)	THÉÂTRE *
09.12.16	PORRENTROY (CH)	CENTRE CULTUREL *
17.12.16	ISTRES (13)	THÉÂTRE DE L'OLIVIER *
13.01.17	SALLANCHES (74)	SALLE LÉON CURRAL *
14.01.17	DOLE (39)	LA COMMANDERIE
17.01.17	TOULOUSE (31)	SALLE NOUGARO
18.01.17	TOULOUSE (31)	SALLE NOUGARO
19.01.17	LUXEY (40)	SALLE LES CIGALES
20.01.17	SARLAT (24)	THÉÂTRE
28.01.17	BEAUPRÉAU (49)	CENTRE CULTUREL LA LOGE *
02.02.17	MONTPELLIER (34)	AGORA
24.02.17	LA REUNION (97)	LE TAMPON *
25.02.17	LA REUNION (97)	LE KABARDOCK *
02.03.17	PAMIERS (09)	SALLE DU JEU DE MAIL
03.03.17	NERAC (47)	ESPACE ALBRET *
15.03.17	ROUBAIX (59)	LE COLISÉE *
16.03.17	CHELLES (77)	THEÂTRE
17.03.17	CHATEAUGIRON (35)	LE ZÉPHYR



TOURNÉE

21.03.17	PARIS (75)	THÉÂTRE DE L'OEUVRE *
22.03.17	PARIS (75)	THÉÂTRE DE L'OEUVRE *
23.03.17	PARIS (75)	THÉÂTRE DE L'OEUVRE *
24.03.17	PARIS (75)	THÉÂTRE DE L'OEUVRE *
25.03.17	PARIS (75)	THÉÂTRE DE L'OEUVRE *
28.03.17	PARIS (75)	THÉÂTRE DE L'OEUVRE *
29.03.17	PARIS (75)	THÉÂTRE DE L'OEUVRE *
30.03.17	PARIS (75)	THÉÂTRE DE L'OEUVRE *
31.03.17	PARIS (75)	THÉÂTRE DE L'OEUVRE *
01.04.17	PARIS (75)	THÉÂTRE DE L'OEUVRE *
04.04.17	SAINT PRIEST (69)	THÉÂTRE THÉO ARGENCE *
05.04.17	YSSINGEAUX (43)	SALLE CULTURELLE
07.04.17	QUEVEN (56)	CAC LES ARCS
08.04.17	BRESSUIRE (79)	LE THÉÂTRE
09.04.17	RENNES (35)	FESTIVAL MYTHOS - CABARET BOTANIQUE *
13.04.17	POITIERS (86)	CENTRE DE LA BIAISERIE
14.04.17	BORDEAUX (33)	CASINO *
26.04.17	BRUXELLES (BE)	ANCIENNE BELGIQUE *
28.04.17	LILLEBONNE (76)	CC JULIOBONA *
10.05.17	NICE (06)	THÉÂTRE LINO VENTURA *
11.05.17	SIX FOURS (83)	ESPACE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX *
12.05.17	LE CHAMBON FEUGEROLLES (42)	THÉÂTRE ALBERT CAMUS *
13.05.17	MOULINS (03)	THÉÂTRE *
17.05.17	LE CREUSOT (71)	L'ARC SCÈNE NATIONALE
19.05.17	CLERMONT DE L'OISE (60)	SALLE ANDRE POMMERY *
20.05.17	LANCY (CH)	SERVICE CULTUREL LANCY *
25.05.17	LIGNIERES (18)	LES BAINS DOUCHES *



TOURNÉE

15.06.17	MONTREAL (CA)	LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL *
01.07.17	CLERMONT (74)	CHÂTEAU DE CLERMONT *
14.07.17	GRIGNAN (26)	CHÂTEAU DE SUZE LA ROUSSE
15.07.17	ANTRAIGUE SUR VOLANE (07)	FESTIVAL JEAN FERRAT *

* avec quintette

« Encore cassé »



LE JOURNAL DU DIMANCHE
15 JANVIER 2017

Un coup de queue de vache ★★☆☆
Un CD de **Thomas Fersen** (Bucéphale/Believe), 13 €, sortie le 27 janvier. Actuellement en tournée.



Des cordes tour à tour harmonieuses et dissonantes, des mélodies pétillantes entraînantes, encore et encore des histoires à dormir debout d'animaux qui se font des bobos, des frousses ou des mamours. Pour ce dixième album, **Thomas Fersen** reste fidèle au style qui fit son succès et sa patte de chanteur-conteur tendre un poil fripon mais toujours éloquent et courtois envers les gentlemen dont les terres, fermes et manoirs ici l'inspirent. Faut de vraiment surprendre, les gentilles facéties de ses nouveaux personnages – cochons, lièvres, coqs et poulettes, dragon et salamandre... – sont assez plaisamment imagées pour susciter l'envie de les partager avec des enfants. AL.C.

Les fables de Thomas Fersen



Re-bonjour, veau, vache, cochon, couvée... Avec « Un coup de queue de vache », son 10^e album, on retrouve la patte de **Thomas Fersen** et le bestiaire qui ont fait les grandes heures de sa

carrière de près de vingt-cinq ans. Accompagné d'un quatuor à cordes qui apporte légèreté et élégance à ses mots ciselés et délicieusement surannés, le plus campagnard des chanteurs urbains creuse son sillon poétique et humoristique unique. Qui d'autre fait rimer homard et plumard ? Contées de sa voix éraillée, ses petites fables vous trottent vite dans la tête. Et vos enfants vont adorer chanter « Encore cassé », « la Pachanga », ou « Dans les rochers de Beg-an-Fry », tout en prenant des leçons d'écriture et de style.

ÉRIC BUREAU

« Un coup de queue de vache », **Thomas Fersen**, Bucéphale/Beleve, 12,99 € ; en tournée le 2 mars à Pamiers, le 3 à Nérac, du 21 mars au 1^{er} avril au Théâtre de l'Œuvre (Paris IX^e).

LES INROCKUPTIBLES

25 JANVIER 2017



Thomas Fersen

Un coup de queue de vache Believe Digital
Retour en studio d'un chanteur français qui cultive vachement bien sa différence.



Une dizaine d'albums en studio en vingt-quatre ans pour ne pas voir le temps passer et, alors qu'il s'est produit ces temps-ci sur scène en solo et tout piano dehors, Fersen poursuit la mutation de son art vers une chanson théâtrale, un cabaret de l'étrange, où un quatuor à cordes voit son bel ordonnancement perturbé par un banjo pas bégueule et un ukulélé canaille. Et où, comme le préconisait Alphonse Allais, le chanteur-marionnettiste transporte les villes grises et tristes dans une campagne de mystères et de mystique, sans oublier la mer et le chouchen, puisque nous sommes en Bretagne. Les applaudissements crépitent alors pour saluer le défilé

brinquebalant d'un homard et son plumard, du palais idéal du facteur cochon et d'un lièvre qu'on prend plaisir à lever.

Ce bestiaire (des bêtes à bon Dieu, assurément), mis en harmonie par Joseph Racaille, s'adresse manifestement à des enfants terribles et prolongés, se dandinant dans un royaume fort en métaphores, où même un catalogue de tatouages fait sens poétique. Désormais dégraissés des complaisances pour dictionnaire de rimes, ces petits airs content, et comptent parmi les plus charmants, les plus cruels et les plus oniriques de la chanson francophone. **Christian Larrède**

concerts le 15 mars à Roubaix, le 17 mars à Châteaugiron, du 21 au 25 mars à Paris (Théâtre de l'Œuvre)



arts+spectacles

EN 3 MOTS

THOMAS FERSEN

Champs

Les personnages du dixième album de Thomas Fersen sont des lièvres, des cochons, des chevreuils et autres habitants des fermes et des champs. Un univers qu'affectionne le chanteur depuis toujours, et qui lui permet d'imaginer des fables contemporaines – et les morales sur la nature humaine qui vont avec.

Chant

Sa signature depuis ses débuts, avec *Le Bal des oiseaux* (1993), se cache dans cette voix rauque de fumeur posée sur des airs à la Trenet. Dans ce nouveau disque, *Un coup de queue de vache*, les chansons sont guillerettes (*Encore cassé*) ou enveloppées de cordes sombres, par exemple *Testament*, reprise du Québécois Fred Fortin. Les arrangements ciselés sont de son complice Joseph Racaille.

Charme

Passant d'un label indépendant hier à un disque produit en indépendant aujourd'hui, Fersen poursuit sa route buissonnière. Le bestiaire et les mélodies donnent une sensation de déjà-entendu. Mais ses jeux de doubles sens font toujours autant dresser l'oreille. Ici, les coqs ont des dents et les poules sont des manipulatrices.

GILLES MÉDIONI

★★★★

UN COUP DE QUEUE DE VACHE



Believe. En tournée. Théâtre de L'Œuvre (Paris), du 21 au 25 mars et du 28 mars au 1^{er} avril.

Thomas Fersen, le plein de joie de vivre

Joie des surprises, gourmandise des mots, Thomas Fersen régale son public avec un nouvel album, *Un coup de queue de vache*, qui l'présente en tournée.

Primesurien, libre des modes, gourmand des mots, le nouvel album de Thomas Fersen, qui l'présente sur les scènes de France (1), est un régal. *Un coup de queue de vache* (2) surprend par sa jeunesse légère. Qu'importe que l'époque soit mal ou, Thomas Fersen, le dit haut et fort « en France, on a des réserves de joie de vivre ». Lui, les cultive, les entretient chez son public, et se refuse de faire émirges « l'amour et l'esprit des Français, qui, même cachés, sont toujours là ».

L'artiste inscrit son œuvre dans « la tradition française des gens d'esprit, même dans une époque plus difficile. En concert, je vois bien qu'il y a une certaine envie de gens qui aiment l'humour, le plaisir et la fantaisie. » Les chansons de son dixième album les combinent, avec le déstabilisant on fait du Coup de queue de vache, narratif les mésaventures d'un coq de ferme vieillissant. « Je voulais chanter Fribre Jacques / On m'a fourré dans un sac », c'est l'innocent vieillissant. « Après quoi on m'a pressé / Une robe cocotte en jupon / Il faisait chaud comme en été / Je me suis dit "Tiens la chaleur m'a" / On m'a offert un verre de vin / Je ne me souviens pas la fin... »

Nourri d'un bétailier breton, les notes de Thomas Fersen racontent des histoires plus cruelles qu'il n'y paraît. S'inscrivent, comme un Tréner ou un Brasseur, dans une tradition de chansons malines et ironiques, mêlant rivalité et fantaisie, il joue de la gravité et de sa sagesse dans le grivoiserie. « La chanson parlait de la panache, transmise sans être écrite, que l'on entendait à l'école comme un chant ou à la fin des dîners en famille, se doit d'être très bien écrit, structuré, comportant des rimes riches et utilisant l'ellipse. On peut même justifier de cet art du langage difficile à maîtriser, explique-t-il.

Passé maître dans ce domaine, Thomas Fersen reconnaît être « un peu anarchique par fois ». Mais c'est la désinvolture, au cœur d'un Cultivant l'art du décalage, du grignot et du sous-entendu, il



repères

Le mariage de Thomas Fersen

1961. Naissance à Paris.
1977. Première guitare, c'est sa mère.
1980. Après un BTS d'électronique, devient chanteur.

1980. Il prend le pseudonyme de Thomas Fersen, associant le prénom du footballeur mexicain Boyd et le nom du cheval de Marie-Antoinette.

1986. Premier 45-tours, *Toujours Jane*.
1988. Rode son style en chantant dans un bar

parlari dan avec sa femme au piano.

1993. Premier album, *Le Bal des oiseaux*. Révélation masculine aux Victoires de la musique 1994.

1997. *Le Jour du poisson* le fait comparer à Tréner.

2000-2001. Les albums *Quatre et Pièces montées des grands jours* sont ceux de la consécration.

2003. *Le Partisan des pas*.
2011. *Je suis au paradis*.
2017. Dixième album, *Un coup de queue de vache*.

Œuvre de Thomas Fersen s'inscrit dans la lignée de Tréner et Brasseur.
Avec Sophie Lecomte

met également sa plume à contribution pour croquer des situations modestes, comme celle de ce couple désolant, dont on voit poindre la fin dans *Encore cassé*.

Il se livre aussi à l'humour décapitant de rumeurs une égrégorie séance d'omnipathie. Dans *La Panache*, une énigme qui est restée intacte jusqu'à ce que l'on découvre que c'est un couple à-corporé composé à une dans une enquête : « Après la Panache / J'ai vu mon parent / Soit il était plus court / Soit il était plus long. » Un titre qui sent le vécu, ce qu'il reconnaît avec une belle grimace : « J'ai souffert d'une hernie discale, et me suis traité un an. » On s'en doutait sans même s'en rendre compte. Même s'il est né à Paris, Tho-

Dans son univers, se côtoient un décor breton un peu fantasmé mais aussi le réalisme cruel d'un monde rural en péril.

des campagnes comme très peu de chansons savent le faire.

Dans son univers, se côtoient un décor breton un peu fantasmé de jeunes gars qui triment sur le lin de et vont voir le druide « assis sous un chêne en saccageant du cochon » pour s'en faire dire qu'ils n'ont « just les œuillons », mais aussi le réalisme cruel d'un monde rural en péril. Celui des grands cours qui montent à la ville au risque de finir strip-teaseuses. Et, dans la seule chanson véritablement tragique de l'album, écrite par le Québécois Paul Fortin, celui d'un agriculteur acculé au pire qui laisse un désespéré *Testament*.

Le quatour le cède - dans lequel l'arrangeur Joseph Paoli, un complexe de langage date, a glissé

un cinquième élément issu de l'instrumentarium populaire (mandoline, banjo, dulciana, guzelo) - qui accompagne toutes les chansons, leur donne un son enlevé, guilloché. Il assure l'humour les timbres et les trouvailles de Thomas Fersen. Car celui-ci n'aime rien tant que surprendre son public : « *L'inattendu, c'est délicieux. Laissez la surprise insister* ».

Nathalie Lacombe
(1) *Un coup de queue de vache* est enregistré de décembre 2015 à janvier 2016. Il est disponible chez le diffuseur, le 16 janvier 2017, à 12,99 €. (2) *Un coup de queue de vache*, CD, 2016, 12,99 €. (3) *Un coup de queue de vache*, CD, 2016, 12,99 €.



TÉLÉRAMA

4 JANVIER 2017

THOMAS FERSEN
CHANSON
ENTOURNÉE SOLO

ff

A défaut de renouveler ses chansons et ses thèmes de prédilection, Fersen change de formule : depuis quelque temps déjà, le voici sur scène en solo. Prise de risque artistique, qui a le mérite de jeter une lumière neuve sur son répertoire. Il y gagne, beaucoup. Dans le dépouillement instrumental, son jeu habile avec les mots n'en ressort que mieux. Et la galerie de portraits (le balafré, le croque-mort, le squelette du train fantôme...) reprend de la vigueur. Comme si, allant à l'essentiel dans une ambiance proche du piano-bar, il nous faisait redécouvrir ses sempiternelles histoires de bêtises ou de personnages pittoresques. Nous rappelant au passage qu'il écrit vraiment bien. D'autant que, malin, il alterne titres chantés et parlés, endossant les habits du fabuliste avec une nonchalance teintée d'humour. Bien sûr, il faut aimer les mots pour apprécier. Mais si tel est le cas, bonne soirée assurée.

— **Valérie Lehoux**

| Le 14 janvier à Dôle (39), le 17 et 18 à Toulouse (31), le 19 à Luxey (40), le 20 à Sarlat (24), le 15 mars à Roubaix (59), le 17 à Châteaugiron (35), du 21 au 25 mars et du 28 au 1^{er} avril à Paris (Théâtre de l'Œuvre).





TÉLÉRAMA

1 FÉVRIER 2017

UN COUP DE QUEUE DE VACHE

CHANSON

THOMAS FERSEN

ff

Le style Fersen. A lui, à part. Reconnais-
sable à la seconde. Une patte de fabu-
liste aux comptines peuplées de per-
sonnages pittoresques, d'objets ou
d'animaux. Ce sont ces derniers qui,
après s'être faits plus discrets ces der-
nières années, reviennent en force
tout au long de ce dixième album.
Vache, cochon, libellule, papillon,
lièvre, homard... Le grand bestiaire
(campagnard, mais pas seulement) est
convoqué pour des paraboles censées
en dire long sur la nature humaine. En
éternel La Fontaine de la chanson, Fer-
sen fustige l'ultra-consommation (*La
Cabane de mon cochon*), s'amuse des
amours illusoires (*Un lièvre*), rappelle
Nougaro en racontant les mésaven-
tures d'un coq (*Un coup de queue de
vache*), sans toutefois atteindre la
maestria de son aîné. Il désarçonne
aussi, un peu, en reprenant *Testament*,
une chanson grave du Québécois Fred
Fortin, mais il en faudrait davantage
pour éviter une sensation de déjà en-
tendu. A vrai dire, c'est surtout dans
ses arrangements, signés Joseph Ra-
caille, que l'album séduit: un quatuor
à cordes vient porter le chant et l'adou-
cir. — **Valérie Lehoux**

| 1 CD Believe.



CRITIQUES

88 Lire 94 Voir 98 Ecouter 100 Sortir

AVANT-PREMIÈRE

Fersen bat la campagne

Avec ce 10^e et très original album, Thomas Fersen rappelle que la chanson doit se sentir libre de désobéir aux diktats imposés par les radios. Les morceaux de l'album « Un coup de queue de vache » (*Believe, 20 janvier*) ont peu de chances, en effet, d'être diffusés. Sur des arrangements classiques de Joseph Racaille, au son d'un quatuor à cordes dominant, l'enchanteur-conteur, qui nous régale de ses fables depuis « le Bal des oiseaux » (1993), nous téléporte ici en milieu rural. C'est parti pour une série d'aventures sentimentalo-burlesques. Elles débutent par l'histoire d'un coq de ferme cavaleur qui fait moins le malin depuis qu'il s'est pris un méchant coup de queue de vache dans les dents. Onirique, fantasmagorique, le monde de Thomas Fersen évoque celui de Charles Trenet, quand ce dernier se montrait farceur.

SOPHIE DELASSEIN



Thomas Fersen.

MUSIQUE

Cet album est vachement bien

CD Plus de trois ans après « Thomas Fersen & The Ginger accident », il revient avec « Un coup de queue de vache », son 10^e album studio.

Sur la pochette, on le voit chevau-chant fièrement une (vache) normande au-dessus d'une ville. « Toutes les chansons de ce disque se déroulent dans une ferme, les champs et les bois qui l'entourent. Mais aussi en ville où la nature s'est installée dans les vies tristes et sauvages », explique-t-il en préambule à notre entretien.

Quels sont les thèmes de votre album ?
Je chante sur l'amour, sur l'enfance, sur la nature qui se transporte en ville. Mais aussi dans les vies tristes et sau-

vages, dans l'aventure et dans les baisers.

Parlez-nous de la chanson « Les petits sabots ». C'est une chanson sur l'amour. C'est assez rare que j'en fasse. Mais celle-ci parle des éléments fondateurs de l'amour, qui prennent racine dans l'enfance. Et je pense que quand on est amoureux, on retrouve son paradis perdu.

Pourquoi utiliser le registre animal dans vos chansons ?
Évidemment ce ne sont pas de vrais animaux. J'utilise la métaphore parce que je suis quelqu'un d'assez délicat et la métaphore permet de raconter des histoires délicatement, par le côté. Bref, à vous de décoder... Mais chaque animal cache une personnalité bien humaine comme il faut !

Un quatuor à cordes vous accompagne sur ce disque, c'est une première. Pourquoi ?
Je trouvais que pour illustrer ces histoires, il fallait des cordes. Cela me paraissait assez naturel. Donc j'ai demandé à mon ami arrangeur avec qui je travaille depuis longtemps. Je lui ai donné un cahier des charges avec cette formule unique pour toutes les chansons. Mais il a rajouté un cinquième instrument à cordes qui



« J'utilise la métaphore parce que je suis assez délicat. Elle permet de raconter des histoires délicatement, par le côté »

Thomas Fersen

vient un peu perturber cet ensemble bourgeois. (rires)

Une anecdote sur une de vos chansons ?

La chanson « Encore cassé », dont on a fait un clip, est née parce qu'un ami d'un certain âge, mais qui conserve son esprit enfantin, m'a offert un marteau en mousse. Quand on a frappé avec ce marteau, il émet un bruit de vaisselle cassée donc il me l'a donné et l'a tapé en me disant : « Encore cassé ! ».

Un petit rituel avant de monter sur scène ?

Je me lave les dents ! (rires) Je suis un peu un maniaque de la brosse à dents et je considère qu'avant d'aller chan-

ter dans un micro devant des gens, la moindre des politesses, c'est de se laver les dents.

La chanson dont vous êtes le plus fier dans votre répertoire ?

« Punaïse » ! C'est une chanson sur mes débuts dans la musique, qui ont été difficiles. En gros, ça raconte que je ne suis pas parti gonflé à bloc, mais que j'ai crevé au premier virage.

Après cette tournée, qui passera le 26 avril à l'Ancienne Belgique de Bruxelles, quels sont vos futurs projets ?

J'écris des monologues en vers. Il se trouve que ce sont des chansons parlées. Cela me permet de raconter des choses que la chanson ne me donnait pas l'occasion de faire. Elles occupent une petite moitié de mon spectacle. Parce que ma vie est plutôt celle de quelqu'un qui se situe dans les spectacles vivants. Et qui, de temps en temps, fait un disque. ■



« Un coup de queue de vache »
Thomas Fersen - Édition

LE COUP DE CŒUR

THOMAS FERSEN ★★★★★

Le bonheur est dans le pré

Les belles histoires d'un dandy des villes devenu milord des campagnes.

Charme discret de la chanson française, **Thomas Fersen** nous émerveille depuis une vingtaine d'années en chantant les petits plaisirs de la vie. Un brin dandy, un brin rêveur, il y a dans ses chansons un déploiement d'histoires aussi absurdes que charmantes. À l'image de ce rodéo des airs qu'il propose en pochette de son nouvel album, une photo de Jean-Baptiste Mondino qui déborde de tendresse et d'espièglerie. Deux caractéristiques fortes de l'artiste.

Homme réputé pour sa modération, voilà qu'il vient pourtant de changer de label (fini, Tôt ou Tard, désormais il est chez Believe), ce qui laisse supposer quelques tourments intérieurs. Mais l'univers reste le même. Et ce n'est pas parce que dame campagne flirte désormais avec lui (on ne compte pas, ici, les libellules et les cochenilles, les vaches et les lièvres), que l'homme a oublié les grands en-



sembles. C'est d'ailleurs la rencontre de ces deux mondes qu'il essaye de nous raconter au fil des chansons. Accompagné par un quatuor à cordes (violons et violoncelle), il y a beaucoup de délicatesse dans sa pop qui jamais ne s'énerve, bien au contraire. Malgré cette mise en situation de sa propre errance (**Thomas Fersen**

habite entre le Finistère et la capitale), les textes ne parlent jamais de lui. Trop pudique pour ça. Son style manie la pop-poésie champêtre avec beaucoup d'harmonie, un style hors de

l'époque, le luxe de la discrétion. Il faut voir son clip *Encore cassé*, qu'il est bien difficile de millésimer 2017. C'est ce style qui résume **Thomas Fersen**, cette qualité d'écriture qui mêle intelligence et sincérité, qui ne ressemble à rien d'autre et semble sans âge. **C. E.**

« *Un coup de queue de vache* » (Believe).



Thomas Fersen cet inconnu...

Dans ce dixième album, on le retrouve tel qu'on le connaît – ou plutôt tel qu'on ne le connaît pas. Car Thomas Fersen ne dit rien de lui. Il invente des histoires pleines d'animaux et d'un bric-à-brac hétéroclite – on le verrait bien antiquaire, gardien de zoo... ou les deux ! Sa voix reste éraillée, mais sans excès cette fois – ça ne ressemble plus à une laryngite. Écoutez en priorité *La pachanga* et *La cabane de mon cochon*, un régal ! « **Un coup de queue de vache** » (Believe).

Pourquoi on est fan ?

Pour les arrangements soignés (très belle présence d'un quatuor à cordes). Pour l'humour qui émaille les paroles. Pour le mystère de la personne qui se cache derrière tout cela...

Thomas Fersen, en vers et contre tout

Paris, 23 janv. 2017 (AFP) -

"Un coup de queue de vache", ça fait mal. ça déstabilise aussi", affirme Thomas Fersen, qui convoque une fois de plus son bestiaire pour raconter ses histoires poétiques mais aussi exprimer son désarroi face à l'industrie du disque.

"Un coup de queue de vache" est à la fois le titre de son 10e album, qui sort vendredi, et du morceau d'ouverture particulièrement enlevé, porté par un quintet de cordes qui s'est invité dans l'univers musical habituellement plus minimaliste de l'auteur-interprète parisien.

Si la mélodie est enjouée, les paroles du refrain ("Depuis qu'j'ai eu mon accident/J'ai perdu un peu de mon panache/Et puis j'ai perdu toutes mes dents/J'ai pris un coup de queue de vache") sont plus désabusées.

"J'ai voulu parler d'un accident et d'un coq qui passait là au mauvais moment. Le coq c'est un peu le chanteur, un peu la France aussi", explique Thomas Fersen, en recevant l'AFP dans son appartement parisien.

"Je me sens assez secoué par plusieurs choses", détaille-t-il. "D'abord le fait d'être chahuté par l'industrie du disque depuis plusieurs années. Pour cet album, j'ai quitté (le label) +Tôt ou tard+. C'est quand même la fin d'une histoire de 25 ans. Et puis secoué parce que la vie vous secoue, elle est difficile. Mais on repart. Comme le coq, même en titubant."

C'est plus fort que lui, Thomas Fersen ne peut s'empêcher de convoquer l'imagerie animalière dans la conversation.

- 'Plus dans l'avenir' -

Nullle métaphore pourtant pour dévoiler les raisons l'ayant poussé à s'auto-produire pour la première fois. "L'industrie m'a fait comprendre que je n'étais plus dans l'avenir. Car le modèle qui s'installe aujourd'hui c'est le streaming et il fonctionne avec une certaine partie du marché, les jeunes qui ont un comportement compulsif sur un certain type de musique."

Voilà presque 25 ans pourtant que le chanteur pose sa voix doucement éraillée sur ses contes à l'imaginaire foisonnant. Pionnier de cette nouvelle chanson française née au début des années 1990, son étoile brille aujourd'hui un peu moins que celle d'un Miossec ou d'un Dominique A.

Cette réalité, pour l'élégant artiste de 54 ans, se traduit par "une prise de risque financière monstrueuse" pour faire cet album, avec l'aménagement d'un "home studio" chez lui.

Porté par sa verve poétique, Thomas Fersen est passé maître dans l'art de raconter des histoires universelles en trois minutes, avec ce fameux ton décalé et tous ces animaux.

- Étudié dans les écoles -

"L'imagerie du bestiaire, je l'avais mise de côté, parce que j'avais l'impression que j'allais être enterré dessous", dit celui dont plusieurs chansons comme "La chauve-souris" ou "Les malheurs du lion" sont étudiées dans les écoles.

"Si je peux continuer à travailler, sans le vouloir ainsi, c'est parce que les enfants me soutiennent!"

Si ce nouvel opus reflète les états d'âme de son auteur, certains titres font néanmoins la part belle à la légèreté ("Big-bang"), à l'amour naissant ("Les petits sabots") et invitent même à la danse ("La pachanga").

"Il faut du temps à l'auditeur pour rentrer dans l'album", concède toutefois Thomas Fersen. "Il y a tellement d'informations qu'il peut rester à la porte. Mon parti pris c'est qu'on prenne le temps d'écouter les choses. Je suis anachronique, mais c'est ma façon de lutter."

Un "combat" qui va se prolonger devant le public, seul au piano ou accompagné de ses nouveaux musiciens à cordes, comme au Théâtre de l'Oeuvre à Paris (21 mars-1er avril).

"La scène a structuré mon écriture autour du spectacle vivant. Je suis dans le récit. Je m'adresse aux gens, non seulement dans mes chansons mais également dans des monologues, des poèmes", déclamés sans musique, dit le chanteur. "Ce sont des moments où je raconte un peu ma vie, c'est en vers": une forme à laquelle il reste "extrêmement attaché".

nip/alu

À RÉÉCOUTER ET À REVOIR



«La première heure de la semaine» - RTL - 30 janvier 2017

<http://www.rtl.fr/culture/musique/thomas-fersen-est-l-invite-de-la-premiere-heure-7786939685>



«Boomerang» - France Inter - 9 Janvier 2017

<https://www.franceinter.fr/emissions/boomerang/boomerang-09-janvier-2017>

